

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La clôture de la Semaine de l'Épargne

Le monde entier sait que la Turquie n'a d'autre aspiration que de vivre en paix chez elle

La 11^{me} semaine de l'épargne et des produits nationaux a été clôturée hier soir par un discours prononcé à la radio d'Ankara par M. Sirri Day, député de Trabzon et membre du conseil d'administration général du P. R. P.

L'oeuvre du Parti

« Nous savons tous, dit l'orateur, que l'économie d'une nation est une nécessité impérieuse de son avenir économique. C'est pourquoi le parti Républicain du Peuple a inclus dans son programme beaucoup de points concernant l'accroissement de nos capacités de production. Et il s'emploie à les appliquer. »

C'est la Ligue de l'Économie et de l'Épargne qui s'est chargée de réaliser l'article 6 du programme du Parti qui est ainsi conçu : « L'économie et l'épargne nationales sont les seules sources d'un capital normal. »

Depuis onze ans, outre les nombreux autres fruits de son activité, elle est parvenue à établir un principe : c'est celui de la « Semaine de l'Épargne », qui est observée chaque année, à partir du 12 décembre.

Un principe d'Etat

Vous savez que ceux qui veulent maintenir leur existence, qu'il s'agisse d'individus ou de collectivités, sont obligés de suivre les événements et de prendre des

mesures en conséquence. Cette disposition naturelle est un principe que l'Etat et la nation tures placent par dessus tout. Les conditions du temps présent ont modifié les conceptions de *temps* et de *distance*. Elles ont tellement rapproché les peuples et les nations, elles les ont tellement attachés entre eux, que même les Etats qui sont demeurés hors de la guerre se sont trouvés exposés à ses répercussions. Et ils ont été obligés de recourir aux mêmes mesures que les Etats belligérants.

Heureusement que notre gouvernement a pris à temps les mesures requises pour nous protéger contre toute catastrophe. Le monde entier sait d'ailleurs que nous n'avons pas d'autre aspiration que de vivre libres sur ce sol qui est le nôtre, groupés avec une grande foi autour de notre Chef National.

Comment placer ses économies ?

L'orateur déclara que si, d'après la définition de la Ligue de l'épargne et de l'économie nationale le gaspillage est un délit, il constitue aujourd'hui un crime.

L'orateur parla ensuite de la façon de faire fructifier le mieux l'épargne nationale et recommanda aux auditeurs de s'habituer à placer leurs économies dans les emprunts émis par l'Etat qui constituent l'un des meilleurs placements.

La guerre en Afrique et la presse allemande

La fidélité et la confiance lient Italiens et Allemands à tout jamais

Berlin, 18.-A.A.-D.N.B. communique : A l'encontre des informations tendancieuses de la propagande anglaise au sujet des événements militaires en Afrique du Nord, le « Voelkisher Beobachter » fait remarquer le calme et l'attitude réaliste de la presse italienne.

Le journal souligne que « L'Italie a pris les armes en pleine conscience des vicissitudes que comporte la lutte contre un empire mondial. Des revers ne pourront point affecter son attitude décidée. Les peuples forts et certains de leur victoire ne verront dans des échecs occasionnels qu'une instigation à redoubler leurs efforts et à prendre des leçons qui porteront leurs fruits plus tard. »

Le journal fait remarquer qu'en Ethiopie et en Espagne, l'Italie a subi des épisodes semblables qui, pourtant, sont restés sans influence sur l'issue finale des événements. « Les Anglais se tromperaient cruellement s'ils croyaient que les Allemands, toujours fidèles à leurs alliés, ne savent pas aujourd'hui où est leur place. Elle est aux côtés de l'Italie, qui se bat avec la Grande-Allemagne pour la victoire de libération. »

Le « Voelkisher Beobachter » fait remarquer en concluant « que le fait que l'Allemagne a inscrit dans cette guerre sur ses drapeaux des victoires d'une grandeur historique incomparable, ne trouble pas son regard pour des faits de son alliée, même si le sort de la guerre ne lui est pas favorable pour une fois. La fidélité et la confiance lient les deux peuples à tout jamais. La surestimation de leurs succès ne sauvera pas les Britanniques de se retrouver très rapidement sur le terrain de la réalité qui est toute autre qu'une image mensongère, telle qu'on se l'imagine à Londres. Car cela a toujours été un signe d'incertitude et de manque de confiance en sa propre force que d'inventer des faiblesses intérieures de l'ennemi et de douter de la confiance de l'allié. »

L'incident du cargo japonais retenu à Durban

Durban, 18. (A.A.). — Le cargo japonais *Kantomaru* (8.607 tonnes) qu'on signalait la semaine dernière comme détenu à Durban reçut l'ordre de décharger 500 tonnes de caséine avant d'appareiller dimanche. Cette caséine envoyée d'Argentine au Japon était considérée comme de la contrebande, car, fut-il déclaré, elle fut en premier lieu commandée par une maison allemande.

On sait que la caséine est utilisée dans la fabrication d'avions.

La chasse aux communistes en Roumanie

Bucarest, 18. A.A. — Stefani — Un communiqué officiel informe que, au cours du Conseil des ministres d'hier soir, le ministre de l'Intérieur fit un exposé sur les arrestations de communistes opérées récemment. La majorité des arrêtés va être jugée. Sur 141 communistes arrêtés, 120 sont Juifs, 16 Roumains et les cinq autres sont de différentes nationalités.

La guerre en Afrique

La phase actuelle de la bataille

De nombreux indices semblent confirmer que la bataille en Afrique du Nord, la plus formidable par les effectifs engagés et les moyens techniques mis en jeu, qui ait jamais été livrée dans le désert, est entrée dans sa seconde phase. Si, au début des opérations, les troupes légères, pour la plupart libyennes, qui occupaient les premières lignes italiennes ont été débordées par la pression exceptionnelle des colonnes cuirassées anglaises, les formations cuirassées et motorisées italiennes qui ont été lancées ensuite dans la bataille, par le maréchal Graziani, ont des moyens d'action bien différents et de toutes autres capacités de réaction.

Cette seconde phase, actuellement en cours, et qui met probablement en présence l'élite des deux armées est seule décisive.

Il est évident d'autre part quela bande de quelque 100 km. conquise par les Anglais à la faveur de leur action de surprise du début ne présente un intérêt qu'en fonction des objectifs auxquels on visait. Et c'est la bataille en cours qui décidera sur ce point.

Toute la masse des avions italiens entre en action

Le critique militaire du « Tan » note à ce propos :

Les violentes pluies qui tombent depuis hier soir sur le désert de Benghazi ont quelque peu ralenti l'avance anglaise. D'autre part, on se rend compte que le G. Q. G. italien a ordonné l'envoi en Afrique du Nord de tous les avions dont il dispose. Les troupes anglaises ont poursuivi hier leurs attaques contre les fortifications de Bardia. Cette position se trouve entre les mains des Italiens depuis la guerre de Libye.

Dans ces conditions, elle a été fortifiée avec soin de façon à en faire une forteresse moderne. C'est pourquoi sa chute ne peut être réalisée en un ou deux jours, comme les autres positions du désert. Elle a été encerclée par terre, par mer et par les airs.

On peut s'attendre à ce que la bataille revête une forme plus claire jusqu'à la fin de la semaine. »

M. Laval serait nommé à un poste important

Londres, 19. AA. BBC. — Sur des informations dignes de foi, on apprend que M. Laval, sur l'intervention du gouvernement allemand, M. Laval serait nommé par le gouvernement de Vichy à un poste important.

Une incursion de vedette

Londres, 19. AA. — 332. L'Amirauté communique qu'un navire allemand de ravitaillement jaugeant environ sept mille tonnes a été coulé hier matin par des canots torpilleurs automobiles anglais au large de la côte belge.

Le « prêt » de matériel des Etats-Unis à l'Angleterre

New-York, 19.-A.A.-B.B.C. — Le journal « New-York Post » écrit que le plan de M. Roosevelt au sujet de la location du matériel de guerre porterait sur des avions, des tanks, des navires et d'autres armes d'une valeur globale de 9.500.000 dollars.

La célébration du Souvenir des Amis de la Turquie

Une conférence de M. Rasit Saffet Atabinen à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Lamartine

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de naissance de Lamartine qui fut un grand ami des Turcs, M. Rasit Saffet Atabinen, l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire turque, fera lundi, 23 courant, à 5 heures p. m., dans le bâtiment central de l'Université d'Istanbul, une conférence sur :

Les sentiments d'amitié de Lamartine pour la Turquie.

La gratitude des sinistrés de Silivri

Une page brillante qui s'ajoute aux traditions de générosité de la Turquie

Ankara, 18. — (Du « Yeni Sabah ») : L'« Ulus » de ce matin publie une lettre ouverte de remerciements des sinistrés de Silivri. Il y est dit textuellement : « Une page brillante a été ajoutée à la générosité du Turc par le haut intérêt dont on a témoigné à notre égard lors de la terrible catastrophe que nous avons essayée. Nous exprimons nos remerciements les plus vifs pour cette protection noble et précieuse. »

Pour les sinistrés de Silivri, CANETI

Les attaques anglaises n'ont pas réussi à entraver la production de Hambourg

Un discours du Dr Goebbels

Hambourg, 18. A. A. — Hier, le Dr Goebbels, ministre de la Propagande, a prononcé un discours devant les ouvriers des usines Blohm et Voss.

Il a dit notamment :

« La guerre contre l'Angleterre décidera de la vie et de l'avenir des 80 millions d'Allemands. Le Reich ne peut plus reculer. Ceux qui se souviennent de l'existence que l'Allemagne a menée 20 ans après la guerre mondiale peuvent se rendre compte de la destruction et de l'anéantissement que les ennemis de l'Allemagne commettraient s'ils réussissaient à détruire le Reich. »

Le ministre remercia les ouvriers d'avoir conservé dans le travail leur calme et leur discipline, en dépit des nombreuses alertes nocturnes.

« L'ouvrier, a-t-il dit, qui, de jour en jour, renforce la cuirasse de l'armement allemand en mer est celui qui peut le mieux témoigner que les bombardiers nocturnes britanniques n'ont pas réussi à entraver sérieusement la production de guerre de Hambourg. »

Représailles du Thailand

Bangkok, 19. A. A. — B. B. C. En guise de représailles contre les attaques aériennes effectuées contre des villes au Thailand, par des avions indochinois, l'aviation siamoise bombarde 7 villes dans le nord de l'Indochine.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les plans de l'Axe en Méditerranée tombés à l'eau

M. Zekerya Sertel rappelle que l'Allemagne, s'étant rendue compte en automne de l'année dernière, qu'elle ne parviendrait pas à débarquer des troupes en Angleterre, avait entrepris d'organiser l'Europe en vue d'une guerre longue et avait senti la nécessité de transférer la guerre de l'Ouest vers la Méditerranée.

Pour organiser l'Europe, il fallait la mettre à couvert des effets du blocus anglais. Dans ce but, il fallait s'assurer, d'une part, la tolérance des Soviets et, de l'autre, occuper l'Afrique.

D'ailleurs, du moment qu'il n'était pas possible de chasser l'Angleterre de ses îles, démembrer l'empire britannique devenait une nécessité. L'hiver est une saison favorable pour la guerre en Afrique et en Méditerranée. Tout en continuant les attaques aériennes contre l'Angleterre, il fallait porter la guerre sur ce nouveau théâtre.

Le plan imaginé était le suivant : l'Allemagne aurait convaincu l'Espagne et la France ; l'Italie aurait forcé par la menace la Grèce à courber la tête. Les puissances de l'Axe s'étant ainsi assurées des bases en Méditerranée occidentale et orientale, on aurait expulsé d'Angleterre de cette mer. Mais l'Allemagne n'est pas parvenue à circonvenir l'Espagne et la France. Elle n'est pas parvenue non plus à imposer l'ordre nouveau aux Balkans. L'insuccès italien en Grèce est le premier indice de ce que le sort commençait à être contraire à l'Axe.

Il a fallu renoncer à user de pression sur les Balkans. Et l'on n'a plus pensé à l'utilisation des bases en France et en Espagne. Ainsi le plan de l'Axe est tombé à l'eau.



Une victoire des Anglais sur eux-mêmes

C'est à l'érection des Indes en Dominion que fait allusion M. Ahmet Emin Yalman :

J'ai pu constater à Malte sur quelles bases erronées reposaient les anciennes méthodes de l'impérialisme anglais. Sous prétexte de maladie, j'avais pu obtenir de quitter le camp et d'aller loger dans un hôtel. J'avais lié amitié avec les Maltais et avec les émigrés Russes.

Les Anglais nouvellement arrivés d'Angleterre frayaient volontiers avec notre groupe. Mais, au bout d'un ou deux jours, ils rompaient brusquement. J'ai demandé les raisons d'une telle attitude.

— Etant donné m'a-t-on dit, que c'est ici taine colonie, il est nécessaire qu'une certaine distance soit observée entre les Anglais et les indigènes.

C'est pourquoi il est contraire aux usages d'entretenir des relations avec les Maltais.

Je n'en revenais pas. Les Maltais sont les descendants des Chevaliers, qui étaient tous gens de condition. Ils sont blancs de peau, ils sont chrétiens. Ils sont les égaux des Anglais au point de vue de l'éducation, de l'instruction, du régime d'existence. Malgré cela le dernier d'entre les soldats anglais ne peut pas serrer la main, en ami, à un membre de l'une des familles les plus distinguées de Malte ! Il faut conserver les distances...

Le même esprit, encore renforcé, a servi aux Indes. Le général qui avait perpétré la folie d'Emirchar méritait, évidemment le châtimeur le plus sévère. Mais l'esprit de clan lui a servi de protection. L'homme, qui avait fait tirer à coup de mitrailleuses sur la population hindoue désarmée, a été accueilli en héros par les gens de son rang, en Angleterre. Mais les Anglais ont payé cela fort cher.

L'amitié des Hindous les mieux disposés à l'égard de l'Angleterre en a été ébranlée.

Heureusement, l'Angleterre s'est aperçue à temps des dangers qui la menaçaient sur le territoire de l'Empire et elle a trouvé le moyen de se conformer aux conditions nouvelles. Elle a transformé une à une les relations qui reposaient sur l'oppression en des liens reposant sur la bonne volonté et l'amitié réciproque.



La paix bulgare

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle que la solution, conformément à ses vœux, de la question de la Dobroudja avait inspiré de grands espoirs à la Bulgarie.

Les divers journaux ont commencé à parler des autres territoires sur lesquels la Bulgarie avait des droits. On pouvait dire que les Etats de l'Axe étaient une véritable providence pour la Bulgarie. Ils devaient intervenir dans les Balkans, l'Allemagne surtout, pour inviter la Turquie et la Grèce à prendre une attitude franche, c'est-à-dire conforme aux intérêts de l'Axe, et, à ce moment, comme cela avait été le cas en Roumanie, on aurait promis la Thrace à la Bulgarie. Dans cet espoir, les journaux bulgares ont commencé à annoncer que des événements très importants se produiraient très prochainement dans les Balkans, ils s'efforçaient même de les hâter avec leur joyeuse impatience et publiaient tous les jours des nouvelles dans ce sens.

Maintenant, cette allégresse est suivie par une période de silence. Car le voyage de M. Molotov à Berlin n'a pas donné les résultats qui en étaient attendus par les amis de l'Axe ; le voyage secret, en avion, du roi des Bulgares à Berlin n'a amené non plus aucun changement. Les Grecs victorieux ont repoussé tous les jours un peu plus l'envahisseur. Et, finalement, une voix s'est élevée, au parlement britannique, pour adresser un avertissement à la Bulgarie, comme on le ferait à un garçon turbulent et mal élevé.

A l'occasion de la réponse au discours du trône, plusieurs orateurs ont parlé des buts nationaux de la Bulgarie. Mais la déclaration du gouvernement a été plutôt molle et le roi, recevant la délégation parlementaire chargée de lui remettre l'adresse, s'est borné à dire que la Bulgarie devait être forte et prête, mais il s'est tenu aux généralités. Bref, la Bulgarie a pris position aujourd'hui en tant qu'un pays partisan de la paix et tout particulièrement au maintien de la paix dans les Balkans.

Le journal « Mir », dans un article en date du 6.12., paru sous le titre « Les Turcs et nous », faisant un court historique des relations turco-bulgares, écrit notamment : « Les Turcs savent fort bien que jamais nos revendications territoriales n'ont touché les frontières turques ». Il cherche ainsi à satisfaire l'opinion publique turque et considère comme des incidents insignifiants les publications qui ont eu lieu parfois. « Nous pouvons les oublier, conclut le journal, pour songer à des choses plus grandes et plus importantes ».

L'article s'achève par cette phrase qui est très significative : « Si les deux pays respectent leurs revendications nationales réciproques et si, au lieu d'en entraver la réalisation, ils s'emploient à s'aider réciproquement, ils pourront vivre dans une paix perpétuelle ».

Tout en nous souvenant de cette phrase du « Mir », lisons cette autre phrase d'un article du « Slovo », paru dans le numéro du 6.12. de ce journal et consacré à l'histoire diplomatique de la question de l'Égée : « Aujourd'hui encore, y est-il dit, la question du littoral de l'Égée attend une solution équitable ».

Le même journal, dans son numéro de la veille, parlant de la politique étrangère de la Bulgarie, écrit : « La Bulgarie est un pays qui ne renonce pas » (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Transferts de fonds

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütü Kirdar, ainsi que le directeur de la comptabilité municipale, au cours de leur récent séjour à Ankara ont obtenu l'approbation du ministère de l'Intérieur au sujet de nombreux transferts de fonds par l'Assemblée Municipale. Il s'agit de l'attribution d'un supplément de crédits de 14.900 Ltqs. pour les professeurs de 202 écoles primaires, de 21.000 Ltqs. à ajouter au montant des expropriations, de 5.848 Ltqs pour 10 lits ajoutés à l'hôpital Haseki, de 144.726 Ltqs. pour la construction de certaines voies publiques et autres frais du vilayet et de la Munipalité.

Une majoration de 10 o/o des impôts sur les immeubles

Le ministère de l'Intérieur ayant donné son approbation à l'attribution d'un crédit de 400.000 Ltqs. pour l'outillage des équipes auxiliaires devant collaborer avec les brigades d'incendie, dans le cadre de l'organisation de la défense passive, les fonds nécessaires seront assurés au moyen d'un transfert, en prélevant sur un autre chapitre du budget, ainsi que l'avait décidé l'Assemblée de la Ville.

En même temps, toutes les sections municipales ont été avisées qu'une majoration de 10 o/o a été apportée à tous les impôts sur les propriétés bâties, en vue de faire face aux frais de cette nouvelle organisation. La surtaxe en question sera perçue obligatoirement en même temps que l'impôt proprement dit. L'encaissement en sera entamé immédiatement.

Le nouveau câble du Tunnel

Le ministère des Finances a accordé à la Municipalité un accreditif, pour un

montant de 14.000 Ltqs. en vue de l'achat d'un nouveau câble tracteur pour le Tunnel. Ce câble sera commandé ces jours-ci.

Le vali-adjoint ad intérim

A la suite du départ de M. Hüdayi Karataban, nommé récemment vali de Kars, le directeur des services de rédaction, à la Municipalité, M. Necati Çiler, a été désigné pour remplir à titre intérimaire les fonctions de vali-adjoint et présidera les réunions de la commission permanente.

Avis en a été donné au ministère de l'Intérieur.

La surveillance des cimetières

A la suite de l'indisposition du directeur des Cimetières à la Municipalité, M. Kemal Porsuk a été désigné pour le remplacer à titre intérimaire. Il a déjà pris possession de ses fonctions.

On compte en notre ville 381 cimetières, outre 395 cimetières abandonnés. Il a été constaté que les grilles qui entourent les tombes et les pierres qui les recouvrent sont fréquemment volées, surtout en ce temps où le fer est cher et où le marbre est rare. En vue de remédier à cet état de choses, il a été décidé d'accroître le nombre des gardiens des cimetières.

La défense passive

M. Turgut Mete, du village de Turgutlu, « kaza » de Geyve, a fabriqué des sirènes d'alarme suffisamment puissantes pour être entendues sur un rayon de 4 km. Il a présenté cet appareil au Vilayet qui a pu en apprécier les qualités et en a commandé un certain nombre d'exemplaires.

On sait que de grands exercices de défense passive doivent avoir lieu en notre ville. On procédera à cette occasion au « black-out » total et à la mobilisation de tous les services auxiliaires de défense.

La comédie aux cent actes divers

MÈRES DÉNATURÉS

Mehmed Gökdemir et sa femme Canime, 20 ans, du village d'Emirler, à Ödemiş, sont inculpés d'un crime affreux. Suivant la dénonciation dont il ont été l'objet, le couple, dépit de certaines imperfections physiques que présentait le garçon auquel Canime avait donné le jour, il y a un mois, aurait résolu de supprimer l'enfant. Dans ce but, la mère dénaturée aurait laissé le pauvre poupon périr d'inanition, avec le consentement de son mari.

En outre, toujours à ce qu'affirment les dénonciateurs, Mehmed lui-même aurait collaboré activement à l'exécution de ce criminel projet en... couvrant de baisers, à tout bout de champ, son rejeton infortuné, de façon à l'épuiser et à hâter sa fin ! La justice enquête.

De même à Adana, la femme Şaban, 16 ans (1), ayant eu un enfant mâle, parfaitement constitué, mais de relations coupables, l'a étranglé de ses mains. Dénoncée par des voisins, la fille-mère a été arrêtée au bain public « İrmak » où elle s'était rendue. On a retrouvé le petit corps à l'endroit où elle l'avait enterré, dans la cour de sa maison. Après autopsie du cadavre, le permis d'inhumer a été délivré. Şaban a été incarcérée.

L'HONNEUR DE SA FILLE

Le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes vient de rendre sa sentence dans un procès de meurtre avec préméditation. Voici les faits de la cause :

Le cultivateur Ali Dikbiyik, installé hors de Topkapi, au lieu dit Yılanlı Ayazma, avait une fille de 10 à 20 ans. Elle était jolie, gaie et elle faisait la joie de sa verte vieillesse. Elle s'appelait Mahmudiye.

Or, un jour, la jeune fille disparut mystérieusement. Affolé, refoulant les larmes qui emplissaient ses yeux, Ali se mit à sa recherche. Mais ce fut en vain. Finalement, après une série de démarches discrètes, il apprit que Mahmudiye se trouvait à la ferme de Bahaeddin Mislioglu, un fermier des environs, qui l'avait bel et bien enlevée.

Ali est Albanais. Et il a une conception très précise de l'honneur. Il glissa donc dans son ample ceinture un revolver à six coups et un solide poignard. Et il alla ainsi frapper à la porte de Bahaeddin.

Le dialogue fut bref :

— Rends-moi ma fille, où je te casse la tête...

— Je te la rendrais, mais à une condition.

Tu me donneras une promesse écrite comme quoi Bahaeddin n'eut pas le temps d'achever.

— Ulan, que signifie cela ? Ne suis-je pas le père de ma fille ?...

Suffoqué par l'indignation, l'homme saisit son revolver et en déchargea les 6 balles à bout portant contre son malheureux interlocuteur. Et comme si cette exécution n'avait pas suffi à calmer sa fureur, il saisit aussi son poignard et plongea dans le flanc de Bahaeddin. Ce dernier s'effondra dans les bras de ses gens qui arrivaient.

Le procès a été long et laborieux.

Il a été établi ainsi que ce n'est pas l'infamé Bahaeddin qui avait enlevé la jeune fille, mais un certain Mustafa, qui était à son service en qualité de secrétaire. D'ailleurs, Mustafa, qui avait abusé de la jeune fille immédiatement après le rapt, a été arrêté de ce fait et a comparu devant le tribunal, également comme accusé.

Quant à Bahaeddin, qui n'était pas mort de dépit de ses sept blessures, il était aussi poursuivi pour complicité dans le rapt.

Le tribunal, ayant fait la part des responsabilités incombant à chacun, a condamné Ali à 15 ans de prison, conformément à l'art. 448 du Code pénal. Considérant toutefois que le rapt de sa fille constituait le cas d'offense grave prévue par la loi, il a commué cette peine en 4 ans de prison.

On a jugé que 6 mois de détention constituait une peine suffisante pour Mustafa.

Enfin, estimant que le malheureux Bahaeddin avait été suffisamment puni par les douleurs qu'il a endurées, on l'a acquitté purement et simplement.

MORT SUSPECTE

Avant-hier, on n'a pas vu sortir de sa chambre un homme d'âge moyen qui habitait depuis quelque temps à Küçükpazar, Sirmalihan. On l'y a trouvé mort. L'identité du défunt n'ayant pu être établie avec toute la précision voulue et les circonstances du trépas ayant paru douteuses, le corps a été envoyé à la Morgue.

Une enquête est en cours.

A 17 ANS

Nazif, 17 ans, et Ömer, 20 ans, deux jeunes gens du village de Pınarbaşı, à Çorlu, avaient un différend assez ancien entre eux. L'autre jour un malencontreux hasard les mit en présence. Après un bref échange de réparties sans conséquence, ils en vinrent aux mains. Par malheur, Nazif était armé. Il saisit son poignard et le plongea à plusieurs reprises dans le sein de son adversaire. Ömer a expiré pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Communiqué italien

La pression anglaise à la frontière de la Cyrénaïque a diminué. -- Le croiseur anglais torpillé devant Bardia. -- Le colonel Aramu mort au champ d'honneur. -- Après combats sur le front de la XI^{me} armée. Le bombardement de Port Soudan

Quelque part en Italie, 18 AA. -- Communiqué No 194 du quartier général des forces armées italiennes : Dans la zone de la frontière de la Cyrénaïque, les troupes ennemies, à cause de l'usure et des pertes essuies, ont ralenti, au cours de la journée d'hier -- neuvième de la grande bataille -- leur pression. Notre artillerie a efficacement frappé les détachements de moyens mécanisés ennemis, alors que nos formations aériennes ont bombardé les unités blindées plus éloignées.

Le croiseur ennemi torpillé devant le port de Bardia et mentionné par le bulletin numéro 193 a été vu se renverser et couler bas. Les avions-torpilleurs qui coulèrent ce croiseur étaient commandés par le capitaine-pilote Grossi et le lieutenant-pilote Barbani, tués respectivement par les observateurs lieutenants de vaisseau Marazio et Riva.

Nos avions ont bombardé les navires de guerre anglais qui s'étaient présentés devant le port de Bardia. L'aviation de chasse ennemie s'opposa à l'action de nos bombardiers lesquels abattirent un appareil "Gloster". Nos formations de chasse escortant les bombardiers ont livré combat à la chasse ennemie : un "Hurricane", a été abattu. Un de nos appareils de chasse n'est pas rentré.

Sur cinq appareils italiens signalés comme perdus dans le bulletin numéro 193, deux sont rentrés à la base. Parmi les trois appareils qu'on peut considérer comme définitivement perdus se trouve aussi celui du colonel Aramu qui participa à deux croisières transatlantiques. Le colonel Aramu dirigeait l'action à la tête de son groupe. Au cours de la journée du 16 ont été abattus cinq avions de chasse ennemis.

Sur le front grec, dans le secteur de la onzième armée, d'après combats se sont déroulés. Nos formations de chasse ont effectué des actions efficaces de mitraillage sur des concentrations de troupes ennemies.

Dans la mer Egée, pendant la matinée d'hier, des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Rhodes et Stampalia.

En Afrique orientale, nos formations aériennes ont effectué une action nocturne sur les camps d'Erkovitz-Sabt et de Summit, les surprenant en pleine activité : une dizaine d'avions au sol ont été bombardés.

Une de nos formations de bombardement a accompli une action nocturne efficace sur les installations portuaires et sur les dépôts de naphte de Port-Soudan. Pendant le vol de retour, un avion, à cause du mauvais temps, fut obligé d'atterrir en territoire ennemi. Il réussit cependant à repartir et à rentrer indemne à sa base.

D'autres actions de bombardement ont été effectuées par nos détachements sur la gare ferroviaire de Ghedaref, sur les ouvrages défensifs d'Otrub et de mont-Rejan. Pendant la journée, des formations de bombardement, par vagues successives, ont répété l'action sur la base aérienne du port et les dépôts de naphte de

Communiqués anglais

Rien à signaler en Grande-Bretagne

Londres, 18. A. A. -- Communiqués des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il n'y a rien à signaler.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 18. A.A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, malgré le mauvais temps, une petite force d'avions de bombardement de la Royal Air Force attaquèrent de nouveaux objectifs industriels à Mannheim. On observa que quelques-uns des incendies allumés au cours du raid effectué dans la nuit de lundi dernier brûlaient encore. Plusieurs nouveaux incendies furent allumés.

D'autres avions attaquèrent les ports et les aérodromes sur la côte de la Manche.

Un coup de main à la frontière du Kenia

Le Caire, 18. A. A. -- Communiqué du grand quartier général britannique dans le Moyen-Orient.

Egypte : Les opérations dans la région de Bardia se poursuivent.

Kenia : Une partie de nos forces y compris des troupes de l'Afrique du sud et de l'Est Africain effectuèrent le 16 décembre une attaque couronnée de succès sur El Wak, tuant 50 ennemis et en faisant 120 prisonniers. Elles s'emparèrent de 15 canons et de beaucoup de matériel.

Sur les autres fronts, situation inchangée.

La R. A. F. en Afrique

Le Caire, 18. (A.A.). -- Communiqué du Grand-Quartier Général des Forces britanniques du Moyen-Orient :

Tous les aérodromes ennemis entre Tobruk et Bardia, dans le désert occidental, furent attaqués violemment par des appareils de bombardement de la Royal Air Force, lundi.

Nos appareils de chasse maintinrent des patrouilles offensives constantes pendant toute la journée.

Bardia essuya un autre raid intense au cours de la nuit d'avant-hier. Les conditions atmosphériques étaient excellentes et nos bombardiers purent attaquer leurs objectifs sans difficulté.

Au total, plus d'une douzaine de tonnes de bombes tombèrent sur des casernes, des constructions militaires et des voies ferrées. Des incendies, furent provoqués dans les casernes de troupes indigènes et un autres incendie particulièrement violent, causa 4 fortes explosions.

Outre Tobruk, on attaqua Bomba,

Port-Soudan. Quatre avions ennemis ont été certainement détruits. Les dépôts de naphte ont été endommagés de manière évidente : de grandes colonnes de fumée étaient visibles à distance. Une de nos formations, attaquée par sept avions de chasse, en abattit deux. Un de nos avions n'est pas rentré.

A proximité d'El-Uak, notre aviation bombardra les moyens mécanisés ennemis. Un avion n'est pas rentré.

Cortebert

La belle montre Suisse

est le plus précieux des cadeaux pour
NOEL et le NOUVEL AN
En vente dans tous les grands magasins
AGENCE GENERALE : Istanbul Kutlu Han 1/4

Derna et Eladem, Etgubbui Elgaza, causant beaucoup de dégâts. Nos chasseurs, en missions de patrouilles offensives, abattirent 7 appareils «Sa. 79» et un «Ca. 42».

D'autre part, les forces britanniques qui occupèrent Sollum y trouvèrent 10 appareils «Ca. 42» et 5 «Sa. 79» se trouvant dans des aérodromes près de Sollum. L'ennemi avait abandonné ces appareils, parce que tous avaient été mis hors d'usage par nos attaques aériennes effectuées au début de la semaine. De toutes les opérations dans le désert occidental, nos appareils retournèrent à leurs bases.

En Albanie méridionale, entre autres opérations entreprises par nos appareils, Durazzo fut attaquée violemment. Cette attaque nocturne, couronnée de succès, fut entreprise malgré un temps très défavorable. On constata de graves explosions dans les quartiers des docks. Les aviateurs, en quittant l'objectif, observèrent un grand et plusieurs petits incendies. Tous nos appareils rentrèrent saufs.

Dans l'est Africain italien, Gura et Asmara furent attaqués au cours de la nuit du 15 au 16 décembre.

A Gura, des coups directs furent enregistrés sur une construction qui fut démolie par les explosions subséquentes. Un incendis fut provoqué, visible à une distance de 80 kilomètres. Les chasseurs ennemis interceptèrent nos bombardiers, dont un fut endommagé, mais parvint à regagner notre territoire.

A Asmara, une usine et un parc de véhicules furent bombardés. Un petit incendie commença parmi le matériel de transport.

Des bombardiers ennemis attaquèrent quatre fois Port-Soudan, mais aucun dégât ne fut causé.

Communiqué hellénique
Pression hellénique

Athènes, 18. A. A. -- Communiqué officiel du Haut-Commandement des forces Armées helléniques No 52 du soir du 17 décembre :

L'ennemi, sous notre pression, subit des pertes et recula vers Kelyre (Kleissoura) où des incendies furent observés.

Sur le reste du front, les opérations se poursuivirent avec succès. Nous fîmes des prisonniers parmi lesquels un lieutenant-colonel. Nous capturâmes une quantité considérable de matériel.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes contre l'Angleterre continuent. -- A Sheffield, une fabrique brûle encore. Avions anglais abattus sur l'Allemagne

Berlin, 18. AA. -- Communiqué officiel :

Des avions de combat ont bombardé avec succès, dans la nuit du 17 décembre, Birmingham, Londres et d'autres objectifs d'une importance militaire dans les Midlands. En plusieurs endroits, des incendies et des explosions ont pu être observés.

En raison des conditions atmosphériques défavorables, l'activité de l'aviation s'est limitée au cours de la journée à des missions de reconnaissance.

A Sheffield, on a constaté qu'une fabrique était toujours en feu et que d'autres foyers d'incendies isolés n'étaient pas encore éteints.

Quelques avions britanniques ont lancé des bombes sur l'Allemagne du Sud-Ouest dans la nuit du 18 décembre. En deux endroits, des bombes et des incendies ont causé des dégâts peu importants à des bâtiments. Des chasseurs de nuit ont descendu deux avions ennemis au cours des combats aériens. Un avion britannique a été abattu par la D.C.A.

Pour les familles des soldats

On communique les résultats suivants au sujet des enregistrements qui ont été faits en différentes parties de la ville concernant les secours aux familles des soldats :

Fatih : 21.500 Ltqs. ; Eminönü : 325.000 ; Beyoğlu : 300.000 ; Bakırköy : 6.198.

LES CONFERENCES

Le théâtre national turc

Aujourd'hui 19 décembre, à 18 h., M. Ismail Hakki Baltacıoğlu fera, dans la salle du Halkevi de Cağaloglu, une conférence sur :

Les caractéristiques de Karagöz, de l'ortayunu et du théâtre d'improvisation (Tuluat)

L'entrée est libre.

A l'Institut archéologique allemand

Le samedi 21 décembre à 17 h. le directeur de l'Institut Archéologique allemand, le Dr. Kurt Bittel, fera, dans la grande salle de l'Institut, une conférence sur :

Les découvertes nouvelles relatives à l'Anatolie préhistorique

L'entrée est libre.

Une conférence de Mme Melek Celâl Sofu

L'Association des Amis d'Istanbul a organisé pour le 26 crt., au Halkevi de Beyoğlu, une conférence sur :

Les travaux manuels turcs

La conférencière est Mme Melek Celâl Sofu, auteur d'un intéressant ouvrage sur le même sujet et qui dispose d'une collection particulièrement riche et attrayante de travaux turcs. A l'intérêt très vif que présente le sujet, répond donc la compétence toute spéciale de la conférencière.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.686

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos exportations continuent à être très actives

Les exportations de la journée de mardi se sont élevées à 200.000 Ltqs. Elles ont eu lieu principalement à destination de la Suisse et de la Suède. Nous avons exporté notamment pour plus de 100.000 Ltqs. de mohairs, de noix et de noisettes décortiquées à destination de la Suisse et pour 30.000 Ltq. de marchandises diverses à destination de la Suède.

La récolte des oranges du Hatay

La récolte des oranges du Hatay s'élève cette année à 65 millions de pièces.

Les ventes de vallonnée à l'Allemagne

L'accord commercial pour un montant de 21 millions de Ltqs. entre la Turquie et l'Allemagne prévoit notamment la vente à ce pays de vallonnée pour un montant de 600.000 Ltqs. La convention au sujet de cette transaction vient d'être signée à Izmir entre l'Union des exportateurs de cet article et les délégués allemands qui s'étaient rendus à Izmir. Les exportations commenceront immédiatement.

Une importante vente de raisins à la Lettonie

Les préparatifs en vue de la répartition, entre les divers négociants d'Izmir, de deux lots de 10.000 tonnes de raisin et de 5.000 tonnes de figues vendus récemment sont sensiblement avancés auprès de la Chambre de Commerce d'Izmir. La formule d'une première répartition à effectuer entre les unions a été présentée à l'approbation du ministère du Commerce.

On attend toujours la réponse des Anglais au sujet de l'option de 5.000 tonnes de raisin.

Enfin, on a signé ces jours-ci un accord avec la Lettonie pour la vente à ce pays de 100 tonnes de raisins secs.

Suivant certaines évaluations, après ces dernières ventes, il restera sur le marché d'Izmir un stock d'environ 10.000 tonnes de raisin sec et d'autant de figues.

Arrivage de 60.000 sacs

Les marchandises, demeurées bloquées à Port-Saïd depuis l'extension de la guerre en Méditerranée, commencent à arriver petit à petit. Ces jours derniers, on en a reçu un nouveau lot à Mersin. Il s'agit notamment de 60.000 sacs. On en attend encore, de la même provenance, plus d'un million.

Les importations d'Allemagne de matériel électrique

Ankara, 18. A. A. — Le ministère du Commerce communique :

Le contingent prévu pour le premier groupe d'articles, partie électro-technique et mécanique, prévu à l'art. 3 de l'accord de commerce turco-allemand du 25 juillet 1940, relatif aux échanges commerciaux entre les deux pays, a été entièrement réservé aux besoins des départements et entreprises de l'Etat jusqu'à concurrence du plafond fixé. Toute démarche de la part de firmes privées en vue d'importer les articles indiqués ci-dessus ne pourra, par conséquent, être acceptée. Avis en est donné aux intéressés.

Offres de firmes de l'Irak sur le marché d'Izmir

On annonce que certaines firmes d'Irak ont communiqué à la direction du Commerce régional d'Izmir leur intention de se livrer à des transactions avec nos négociants sur les articles suivants : fruits et légumes frais et secs ; olives et

Pour la première fois des noisettes décortiquées ont été dirigées sur l'Afrique du Sud, par la voie de Basorah.

Hier, il a été exporté d'Istanbul des produits d'une valeur de 250 mille livres. Notamment, en Italie des graines de tournesol, des eaux minérales et des peaux ont été envoyés.

huile d'olives ; confitures ; fromage, biscuits ; poissons frais et en conserves ; spiritueux, savon et eaux minérales.

Une firme de Grèce a demandé également à entrer en relations avec des négociants exportateurs pour les articles suivants : bétail vivant, fruits secs, œufs et denrées diverses.

ETRANGER

Important achat de tabacs bulgares par l'Allemagne

Sofia, 18. A. A. — Le correspondant spécial du D. N. B. écrit :

Le conseil des ministres approuva l'accord conclu avec l'Allemagne pour livrer 45 mille tonnes de tabac d'une valeur de 3 à 4 milliards de levass. Selon la déclaration du ministre de Commerce, M. Sagoroff, cet accord signifie pour la Bulgarie un gros soulagement, du fait que 70 mille tonnes se trouvent encore en stock des trois récoltes dernières.

En outre, le conseil des ministres décida d'affecter la moitié de la réserve d'or au paiement d'importations de matières premières importantes.

LA BOURSE

Ankara, 18 Décembre 1940

(Cours informatifs)

		Ltq
Ergani		19.75
Sivas-Erzurum	III	19.11
Sivas-Erzurum	V	19.11

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levass	1.6225
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

L'échange des populations

entre la Bulgarie et la Roumanie

Bucarest, 18. A. A. — S.T.F. — A minuit, le 14 décembre, les opérations relatives à l'échange des populations entre la Roumanie et la Bulgarie prirent fin.

Les journaux précisent que, sur la demande du gouvernement bulgare, seulement soixante mille Bulgares furent rapatriés et que, en ce qui concerne le reste des Bulgares demeurant encore en Dobroudja, des négociations sont actuellement en cours entre Sofia et Bucarest. Cent dix mille Roumains sont rentrés en Roumanie.

Choses des Indes

Gandhi en lutte contre le système des castes

Les livres saints

Il y a, aujourd'hui, 40 millions de « Harijan » aux Indes. J'ai posé la question suivante au « Mahatma » :

— Si j'ai bien compris, c'est le livre Sacré de l'Hindouisme qui a créé les castes et le « harijanisme ». Les conservateurs hindous veulent donc conserver cette forme sociale et voient dans la suppression du « harijanisme » la fin du système de l'hindouisme. Or, n'y a-t-il pas dans les Livres Saints hindous quelque chose qui puisse permettre d'abolir ce régime ?

— Oui, m'a-t-il dit. Il y a des parties des « Gita » qui admettent l'abolition du « harijanisme ».

Que sont les « Gita » ? Un poème épique de 700 hémistiches. En réalité, ce poème ne figurait pas parmi les livres Saints des Védas. C'est vers la fin du XIXe siècle que trois grands Hindous, dans leurs commentaires, les ont fait admettre parmi les Livres Saints. L'un de ces trois commentateurs est le « Mahatma » Gandhi lui-même. Suivant lui, les Gita ont toutes les particularités propres aux Livres Saints anciens. Ils contiennent même l'essence de toutes les religions du monde. Ajoutons que l'Hindouisme n'est pas basé sur le livre d'un seul Saint homme ni sur un seul système. L'Hindouisme est basé sur beaucoup de livres et beaucoup de systèmes.

Ces livres ont été écrits en diverses périodes. Chacun contenait les précédents et comportait aussi des dispositions conformes aux temps nouveaux. Malgré les formes extérieures de l'hindouisme, qui semblent fixes, cette capacité d'adaptation qu'il comporte lui a permis de se transformer avec le temps, d'éviter d'être dépassé par l'époque et de devenir caduc. Ceux qui l'ont fait vivre ne sont donc pas les conservateurs aveugles, mais les novateurs comme Gandhi qui apportent une vie nouvelle dans ce vieil organisme. Et le « Mahatma » Gandhi trouve dans les Gita la sanction aux yeux du peuple de ses révolutions et de ses innovations.

Pire que des esclaves

Je lui ai demandé :

— Si vous n'aviez pas cette sanction de la religion auriez-vous pu tout de même abolir le « harijanisme » ?

— Certes. Même sans sanction religieuse, ne devrait-on pas travaillé à l'abolition d'une création aussi inhumaine ?

HALIDE EDIB
(Du Yeni Sabah)

Note de la Rédaction. — « Harijan », de « hari » dehors, est synonyme de « paria ».

Une espionne condamnée à mort en Angleterre

Londres, 18 A. A. — Dorothy Pamela O'Grady, âgée de quarante-deux ans, a été reconnue coupable de trahison aujourd'hui à Winchester et condamnée à mort. L'affaire a été jugée à huis clos devant le jury. L'accusée a été reconnue coupable en vertu de la loi sur la trahison d'avoir dans l'île de Wight établi un plan susceptible d'aider les opérations militaires de l'ennemi et d'avoir, avec l'intention d'aider l'ennemi, commis un acte destiné à entraver les opérations militaires des forces britanniques, à savoir d'avoir coupé un fil téléphonique militaire. Elle a été également reconnue coupable sous d'autres chefs d'accusation en vertu de la loi relative aux secrets officiels et des règlements relatifs à la défense, mais acquittée de l'accusation d'avoir conspiré avec des personnes inconnues.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mürürü :
CEMİL SIUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

à ses revendications territoriales et qui demeure révisionniste.

Le même jour, le « Mir » se livrait à ce commentaire : « Notre ministre des Affaires étrangères a mis en lumière une autre question fort importante. C'est que le règlement de la question de Dobroudja doit servir d'exemple pour le règlement des autres conflits dans les Balkans ».

Si donc nous en jugeons d'après les publications de la presse, nous avons sous les yeux une Bulgarie qui se présente de la façon suivante : elle est pacifiste. C'est-à-dire, elle serait heureuse de voir obtenir par la voie pacifique, les territoires qu'elle revendique, par abandon de la part de ceux qui les possèdent actuellement. Les Bulgares feront pas la guerre pour obtenir ces territoires par la violence et se tiendront tranquilles. Mais ils ne veulent pas qu'on se méprenne sur le sens de leur attitude. Le fait qu'ils sont pacifiques ne signifie pas qu'ils renoncent à la Thrace et à la Macédoine. Ils attendront, c'est-à-dire qu'ils guetteront, l'occasion favorable.

Pour ce qui est plus particulièrement de leurs relations avec la Turquie, c'est la première fois que nous rencontrons dans un seul journal d'ailleurs, l'assurance qu'ils n'ont pas de visées sur le territoire turc. Mais tout récemment encore, nous avons entendu dire de quels yeux de convoitise ils regardent vers Edirne qui paraît si proche, pour qui ils regardent de loin.

Les Bulgares semblent avoir pris à Berlin une bonne leçon de tactique. A un certain moment, le silence s'était fait sur les questions de la Thrace et de la Macédoine. Il n'y avait plus que celle de la Dobroudja. Celle-ci réglée, celle de la Thrace — sans ajouter des théâtres « occidentaux » ou « orientaux » — passée au premier plan. Puis, on chercha à calmer les Turcs en faisant la distinction entre la Thrace orientale et la Thrace occidentale.

La dernière phrase de l'article du « Mir » nous invite à aider au succès bulgare et nous promet, en échange, une paix éternelle. Le but est évident : Nous convaincrions la Grèce ou nous userions de pression sur elle, pour que la Thrace occidentale soit cédée à la Bulgarie. Comme le journal n'indique pas quel est le butin que la Bulgarie nous aidera à son tour à prendre, il est probable que la promesse de la « paix perpétuelle » est jugée comme une récompense suffisante pour nous.

Non seulement nous n'aiderons pas la Bulgarie contre la Grèce, mais, au contraire, nous sommes d'accord avec nos amis au point de considérer les intérêts de la Grèce, dans la question de la Thrace, comme nos propres intérêts. Et nous irons jusqu'à dire que dans le cas où, par hypothèse, la Grèce consentirait à céder Dédéagatch à la Bulgarie, nous ne consentirions pas, nous, à une telle cession.

Pour ce qui est de la « paix perpétuelle », laissons de côté ces enfantillages et parlons de la paix tout court. Nous verrons dans un prochain article à quelles conditions elle pourrait être assurée dans les Balkans.

L'économie dirigée en Hongrie

Budapest, 18. A. A. — Le Régent chargea le ministre des Finances, M. Raczyni Schneller, tout en le maintenant à son poste, de l'organisation de l'économie dirigée et surtout de la production.

Le Régent nomma M. Désiré Laky, professeur de l'école polytechnique à Budapest, ministre sans portefeuille et en même temps le chargea de la direction du ravitaillement du pays.



Théâtre de la Ville

Section dramatique
Bulunmaz

Uşak

L'Admirable Crichton
de J. M. Barrie

Section de comédie

Paşa Hazretler